



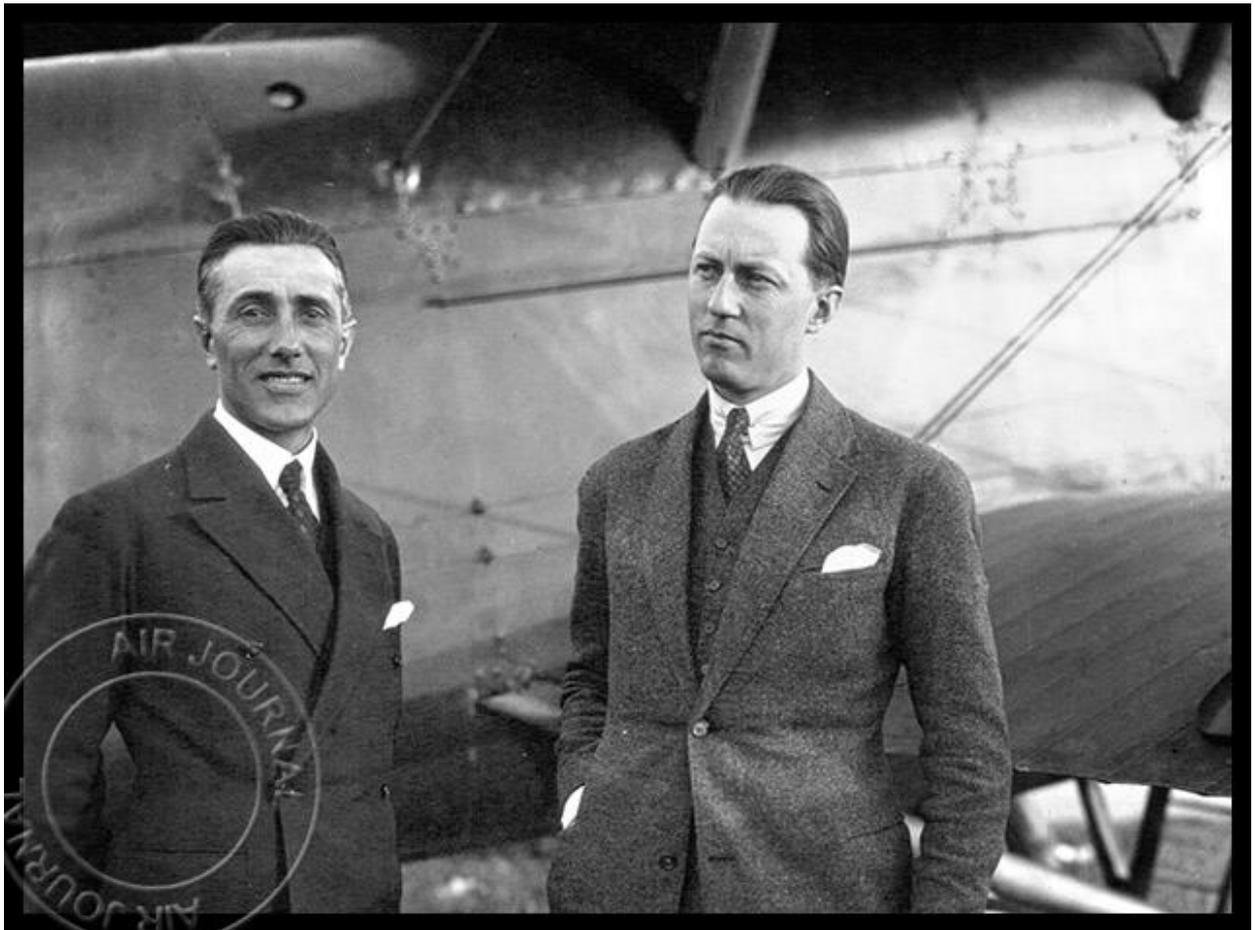
JEAN ARRACHART



[www.arrachart.eu](http://www.arrachart.eu)

# Rédaction en cours

TROIS SIECLES DE MILITAIRES ARRACHART



ARRACHART Paul Jules Joseph & ARRACHART Ludovic Marie René, son frère à Villacoublay

*J'ai été aidé par Jean Louis ARRACHART, fils de Paul l'un des deux frères aviateurs, que j'ai connu à Niamey au Niger...et par Jean DELOR neveu de Ludovic.*

*Cette branche commence par deux générations inconnues, car sur le contrat de mariage de Guislain ARRACHART en date du 27 mars 1779, il est fait état de la présence de Louis Nicolas ARRACHART cousin issu de germains; ils ont donc le même arrière grand-père, et deux grands-pères qui étaient frères, et leurs pères cousins germains.*

## Génération 1

### **X ARRACHART**

° estimée vers 1690

X à une date non connue, en un lieu non connu, avec une personne non connue

Ils ont 2 fils

## Génération 2

### **X ARRACHART**

° estimée vers 1720

X à une date non connue, en un lieu non connu, avec une personne non connue

Ils ont 2 fils :

### **Louis Nicolas ARRACHART**

**Jean Baptiste ARRACHART** (*Dans l'acte de mariage de Louis Nicolas Jean Baptiste ARRACHART, fils de Louis Nicolas ARRACHART, ci-dessus, et en date du 21 juin 1791, il est fait mention de la présence d'un oncle : Jean Baptiste ARRACHART. L'hypothèse qu'il soit le frère de son père semble la plus probable*)

### **X ARRACHART**

° estimée vers 1720

X à une date non connue, en un lieu non connu, avec une personne non connue

Ils ont 1 fils :

### **Philippe ARRACHART**

## Génération 3

### **Louis Nicolas ARRACHART**

° estimée vers 1745

+ après le 21 juin 1791

X à une date non connue, en un lieu non connu, avec

### **Marie Joseph BEAUVAIS**

° estimée vers 1745

+ après le 21 juin 1791

Ils ont 1 fils

### **Louis Nicolas Jean Baptiste ARRACHART**

### **Jean Baptiste ARRACHART**

° estimée vers 1745

Je ne lui connais pas de descendance

### **Philippe ARRACHART**, blatier (marchand de blé)

° estimée vers 1720, à Miraumont

X estimé vers 1740, en un lieu non connu, avec

### **Catherine CARTON**

Ils ont 3 enfants :

Guislain ARRACHART

Pauline ARRACHART

Pierre Joseph ARRACHART

## Génération 4

### **Louis Nicolas Jean Baptiste ARRACHART**, Meunier

° calculée en 1763, à Salouel (80480)

X le mardi 21 juin 1791, à Dreuil-lès-Amiens (80730), avec

### **Marie Marguerite Angélique CARON**

° calculée en 1772

Fille de

Louis Norbert CARON

et de

Marie Louise DENAMPS

Ils ont 4 enfants

Louise Bénédicte Angélique ARRACHART

Jean Baptiste ARRACHART

Jean Baptiste Aimable ARRACHART

Alexandre Casimir ARRACHART

### **Guislain ARRACHART**, grainetier

° le vendredi 12 juin 1750, à Miraumont (80300)

+ le Décadi (Sarcloir) 20 floréal an XI (mardi 10 mai 1803), rue des Jacobins à Amiens (80000)

« Sur son acte de décès son beau-frère Nicolas MARTIN, est dit habiter : rue des-corps-nus-sans-têtes !!!

*Première hypothèse : ce nom vient de la maison des CORNUS datant des années 1400.*

*La seconde hypothèse : un homme a pu être assassiné, dont le corps nu sans tête aurait été retrouvé dans ces lieux [d'après l'historien PINSARD lu sur un acte de 1702 (ancienne rue du Petit Ave Maria) paroisse Notre-Dame ou se trouvait la halle aux blés et, ensuite, l'école des beaux-arts (1810) ; elle se trouve entre la rue des trois cailloux (caïeux) et la rue Jacobins, de nos jours (Nouvelles Galeries et Îlot Yvert)]. Cf : Gérard MARTEL»*

ARRACHART

« Signature, sur l'acte de naissance de son fils Alexis Eugène en 1791. Sur les actes jusque 1787, il est dit qu'il ne sait écrire, il ne signe donc pas. Il a donc appris à signer entre 1787 et 1791 »

X le samedi 27 mars 1779, à Amiens, avec

**Marie Angélique LOGNON**

° en 1754 (elle a 25 lors de la signature de son contrat de mariage les 16 & 26 mars 1779)

b en 1757 ?

+ en 1803 à Amiens ou 1810 à Miraumont ?

Fille de Jean Baptiste LOGNON, maître épicier, et fils de maître épicier, au faubourg de la porte Beauvais à Amiens

et de

Marie Angélique DUBOILLE (que l'on retrouve sous la forme DUBOIL ou DUBAIL sur le contrat de mariage de sa fille)

« Les parents de Marie Angélique LOGNON exploitent, à Amiens, un important commerce de grains. Guislain ARRACHART reprend le commerce à la mort de son beau-père et demeure rue des Jacobins. »

« Leur contrat de mariage a été signé en deux fois les 19 et 26 mars 1779 à Amiens. Il y est fait mention en plus des parents de chacune des parties de deux témoins du côté du marié :

Pierre Joseph ARRACHART, blatier, son frère et

Louis Nicolas ARRACHART, meunier du moulin de Salouel, y demeurant et cousin issu de germain. »

Il est fort probable qu'il s'agisse plutôt de Louis Nicolas Jean Baptiste ARRACHART qui est de la même génération que lui, que de son père Louis Nicolas ARRACHART, Ils sont tous deux dits Meuniers au moulin de Salouël Ce qui explique les deux générations aujourd'hui inconnues qui commencent cette branche, afin de remonter à l'arrière grand-père commun.

« Louis Nicolas ARRACHART est également présent au mariage de son cousin mais l'acte enregistré seulement qu'ils sont cousins sans préciser le degré de cousinage. »

Ils ont 6 enfants

Jean Baptiste Félix ARRACHART

Marie Anne Angélique ARRACHART

Céline ARRACHART

Marie Louise Sophie ARRACHART

Pauline Louise Flore Marine ARRACHART

Alexis Eugène ARRACHART

**Pauline ARRACHART**

° en 1752, à Miraumont

X à une date non connue, en un lieu non connu, avec

**Nicolas MARJIN**, cafetier

Je ne leur connais pas de descendance

**Pierre Joseph ARRACHART**, propriétaire

Je ne lui connais pas de descendance

Génération 5

**Louise Bénédicte Angélique ARRACHART**

° le mercredi 29 février 1792, à Picquigny (80310)

Je ne lui connais pas de descendance

**Jean Baptiste ARRACHART**

° le lundi 04 novembre 1793, à Picquigny

Je ne lui connais pas de descendance

**Jean Baptiste Aimable ARRACHART**

° le lundi 04 avril 1796, à Picquigny

+ le dimanche 23 octobre 1796, à Picquigny

X le jeudi 29 juillet 1819, à Chirmont (80250), avec

**Félicité GUILMONT**

Je ne leur connais pas de descendance

**Alexandre Casimir ARRACHART**

° le dimanche 29 juillet 1798, à Picquigny

Je ne lui connais pas de descendance

**Jean Baptiste Félix ARRACHART**, marchand grainetier

° le dimanche 25 février 1781, à Amiens

b le lundi 26 février 1781, à Amiens, paroisse Saint Rémy

+ le dimanche 16 mai 1847, à Toulouse (31000)

X le 26 novembre 1806, à Bapaume (62450), avec

**Émilie Hippolyte Flavie de l'ETOILE ou DELETOILE**

° le mardi 14 avril 1789, à Bapaume (62450)

+ le dimanche 06 avril 1873, à Amiens, place Longueville n°33

*« Le décès de Émilie Hippolyte Flavie de l'ETOILE, fut déclaré par Félix Théodore ARRACHART son fils, et par Achille Gustave WOIRHAYE son gendre »*

Fille de Théodore de l'ETOILE

et de

Catherine SAUVAGE

« Jean Baptiste ARRACHART fut marchand grainetier comme son père.  
Ils habitèrent successivement : Amiens, puis Douai.  
Au cours d'un voyage chez son fils Félix, officier d'artillerie en garnison à Toulouse, il meurt  
subitement.  
Sa femme se retire à Amiens. »

Y a-t-il un lien avec Marie Anne de l'ETOILE ou DELETOILE, maîtresse sage-femme épouse  
en 1747 de Guillaume FRASSEN(FRASSENNE), Maître chirurgien à Arras ; beaux-parents  
de Pierre Louis ARRACHART, aussi Maître chirurgien que l'on retrouve dans la branche  
suivante ? Il y a une étude à faire.

Ils ont eu 2 enfants  
Félix Théodore ARRACHART  
x ARRACHART (une fille)

### **Marie Anne Angélique ARRACHART**

° le vendredi 20 décembre 1782, à Amiens  
+ le vendredi 17 août 1866, à Clermont (60600)  
Je ne lui connais pas de descendance

### **Céline ARRACHART**

° en 1784, à Amiens  
X à une date non connue, en un lieu non connu, avec  
**Jean Baptiste GIRARDIN**, Officier au 2<sup>o</sup> régiment d'artillerie  
Je ne leur connais pas de descendance

### **Marie Louise Sophie ARRACHART**, fleuriste

° le mercredi 07 février 1787, à Amiens  
b le jeudi 08 février 1787, à Amiens, paroisse saint Rémy  
+ à Amiens  
X le mercredi 12 octobre 1808, à Bruxelles (1000) Belgique, avec  
**Jean François PICARD**  
° le samedi 02 novembre 1782, à Bruxelles

Fils de  
Nicolas PICARD, pensionné du duc de SAXE  
Marguerite HENRY  
Ils sont domiciliés à Vienne  
Je ne leur connais pas de descendance

Il s'agit peut-être du duc Albert de SAXE mort à Vienne en 1822. Quel était l'emploi de Nicolas  
PICARD ?

### **Pauline Louise Flore Marine ARRACHART**

° le dimanche 21 août 1791, à Amiens  
b le lundi 22 août 1791, à Amiens, paroisse Saint Rémy  
« Le parrain est son frère aîné, Jean Baptiste ARRACHART »

+ le samedi 26 juillet 1800, à Amiens  
Je ne lui connais pas de descendance

**Alexis Eugène ARRACHART**

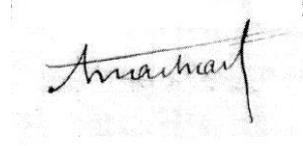
° le Duodi (Sainfoin) 12 floréal an V (1) mai 1797), à Amiens, paroisse saint Rémy  
+ en 1855, à Paris  
Je ne lui connais pas de descendance

## Génération 6

**Félix Théodore ARRACHART**, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier au 1<sup>er</sup> puis au 2<sup>ème</sup> régiment d'artillerie, Chef d'escadron en retraite

° le mardi 02 janvier 1810, à Douai (59500)

+ le samedi 26 février 1881, à Mulhouse (68100)



*Signature comme déclarant sur l'acte de décès de sa mère*

X le mercredi 20 septembre 1843, à Douai, avec

**Marie Anne Louise COURTOIS**

° cal 1809, à Château-Salins (57170) à cette époque c'était le département de la Meurthe

« Il s'est engagé au 2<sup>o</sup> régiment d'artillerie à Amiens où son oncle Jean Baptiste GIRARDIN, époux de Céline ARRACHART, était commandant.

Il se marie étant lieutenant le 20 septembre 1843 avec Louise COURTOIS dont les parents sont originaires de Douai et dont le père termine sa carrière comme directeur des contributions indirectes à Château-Salins (57170)

Félix ARRACHART est successivement nommé à Douai, Metz, Toulouse, Bar-le-Duc et enfin à Besançon où il se retire après 1870 et s'installe Grand-rue maison voisine de la clinique Clermont.

Au cours d'un voyage à Mulhouse chez les COURTOIS, 39 rue de Bâle. Comme son père, il meurt subitement, et au même âge de 71 ans, le 26 février 1881. C'est Clément Simon COURTOIS qui déclare son décès, mais le lien de parenté exact n'est pas précisé»

Il est fait Chevalier de la Légion d'honneur par décret du 17 juillet 1849. alors qu'il est capitaine en 1<sup>o</sup> d'artillerie à la 3<sup>o</sup> batterie du 11<sup>o</sup> régiment monté depuis le 14 juin 1846.

Le 29 avril 1872 il envoie de Besançon la lettre suivante :

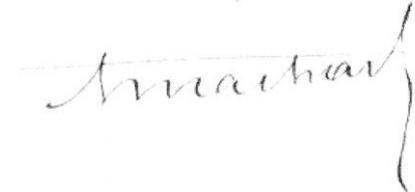
« ARRACHART Félix Théodore, Chef d'escadron d'artillerie en retraite, à

Son excellence Monsieur le Grand Chancelier de la légion d'honneur

Monsieur le Grand Chancelier

J'ai l'honneur de prévenir votre Excellence qu'en quittant Strasbourg, je me suis installé à Besançon, je viens la prier de vouloir bien m'autoriser à recevoir mon traitement de la légion d'honneur du payeur général du département du Doubs.

Je suis avec le plus profond respect, de votre excellence le très humble et très dévoué serviteur



### Mentions marginales

Traitement ARRACHART Félix Théodore payé banque de Strasbourg

Payeur de Douai juillet

14 mai 72

N° d'inscription 4176 décision du S. Pr. du 8 mai 1861 »  
(cf Base LEONORE de la Légion d'honneur)

Ils ont 3 enfants

Lucie Sophie Stéphanie ARRACHART (à sa naissance, son père est lieutenant)

Eugène Gustave Paul ARRACHART

Jules ARRACHART

### **x ARRACHART**

° estimée vers 1810

X à une date non connue, en un lieu non connu, avec

**Achille Gustave WOIRHAYE**, commandant d'artillerie, chevalier de la légion d'honneur

° le lundi 02 juin 1817, à Landau, Bavière, Allemagne

+ le mardi 10 octobre 1882, en un lieu non connu

*Il est nommé Chevallier de la Légion d'honneur par décret en date du jeudi 13 août 1863, il est capitaine d'artillerie à cette date.*

*Au jour du décès d'Émilie Hippolyte Flavie de l'ETOILE mère de x ARRACHART, le couple vivait chez elle, place Longueville n°33 à Amiens, Il déclare conjointement avec le fils : Félix Théodore ARRACHART, le décès de celle-ci.*

*Il en retraite, le dimanche 06 avril 1873, au décès de sa belle-mère.*

## Génération 7

### **Sophie ARRACHART**

° le lundi 04 novembre 1844, à Metz (57000)

X le 23 février 1876, en un lieu non connu, avec

**Léon BLANC**, notaire

Ils ont un fils :

Gabriel BLANC



**Eugène Gustave Paul ARRACHART**

chef d'escadron au 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie

° le lundi 22 novembre 1847, à Toulouse

+ le samedi 02 avril 1932, à Besançon (25000)

X estimé le lundi 14 novembre 1870, en un lieu non connu, avec

**Maria Louise Pauline BOUZON**

° le jeudi 4 septembre 1856, à Plainoiseau (39310)

+ après le 02 avril 1932

Elle figure sur l'acte de décès de son époux, cet acte précise qu'ils sont domiciliés, Grande rue 86, à Besançon.

*Comme la loi le prévoit, Il a obtenu l'autorisation de se marier par autorisation ministérielle du 19 octobre 1877.*

Les recensements permettent de suivre leurs différents domiciles ainsi que la composition de la famille à ce moment. L'on peut remarquer que ce n'est pas toujours le même, ou les mêmes prénoms, qui est ou sont repris pour chacun des membres de la famille, mais il s'agit bien de la même famille :

Le jeudi 15 juillet 1886, ils sont domiciliés faubourg de Lyon 40, commune de Belfort (90000).

La famille est composée de :

ARRACHART Eugène ; 38 ans ; Nationalité française ; Capitaine ; Position dans le ménage : chef

BAUZON Marie ; 29 ans ; Nationalité française ; sans état ; Position dans le ménage : épouse

ARRACHART Suzanne ; 7 ans ; Nationalité française ; sans état ; Position dans le ménage : enfant

ARRACHART Berthe ; 6 ans ; Nationalité française ; sans état ; Position dans le ménage : enfant

ARRACHART Gabrielle ; 5 ans ; Nationalité française ; sans état ; Position dans le ménage : enfant

ARRACHART Victor ; 2 ans ; Nationalité française ; sans état ; Position dans le ménage : enfant

Le vendredi 13 août 1896, ils sont domiciliés rue Saint Pierre 25, commune de Besançon (25000). La famille est composée de :

ARRACHARD Paul ; 48 ans ; Nationalité française ; Chef d'escadron d'artillerie ; Position dans le ménage : Chef de ménage

ARRACHARD Louise Pauline ; 39 ans ; Nationalité française ; Sans information ; Position dans le ménage : sa femme

ARRACHARD Marie Louise ; 17 ans ; Nationalité française ; Sans information ; Position dans le ménage : leur fille

ARRACHARD Berthe Sophie ; 16 ans ; Nationalité française ; Sans information ; Position dans le ménage : leur fille

ARRACHARD Gabrielle Félicie ; 15 ans ; Nationalité française ; Sans information ; Position dans le ménage : leur fille

ARRACHARD Victor Louis ; 11 ans ; Nationalité française ; Sans information ; Position dans le ménage : leur fils

ARRACHARD Jules Joseph ; 6 ans ; Nationalité française ; Sans information ; Position dans le ménage : leur fils

Le lundi 15 juillet 1901, ils sont domiciliés rue Saint Pierre 25, commune de Besançon (25000).

La famille est composée de :

ARRACHART Eugène ; 53 ans ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage : Chef de ménage ; Profession : Commandant d'artillerie

ARRACHART Marie ; 44 ans ; Nationale française ; Situation par rapport au chef de ménage : femme

ARRACHART Suzanne ; 22 ans ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage : fille

ARRACHART Berthe ; 21 ans ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage : fille

ARRACHART Gabrielle ; 20 ans ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage : fille

ARRACHART Victor ; 16 ans ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage : fils

ARRACHART Paul ; 11 ans ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage : fils

ARRACHART Ludovic ; 3 ans ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage ; fils

Le lundi 16 juillet 1906, ils sont domiciliés rue d'Alsace 12, commune de Besançon (25000).

La famille est composée de :

ARRACHART Eugène Gaston Paul ; Année de naissance : 1847 ; Lieu de naissance : Toulouse ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage ; Chef ; Profession : Commandant en retraite

BUZON Marie Louise ; Année de naissance : 1856 ; Lieu de naissance : Plainoiseau ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage : Épouse ; Profession : sans

ARRACHART Paul Jules ; Année de naissance 1889 ; Lieu de naissance : Belfort ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage : fils ; Profession : sans

ARRACHART Berthe Marie ; Année de naissance 1880 ; Lieu de naissance : Belfort ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage : fille ; Profession : sans

**Naissance non trouvée à Belfort pour l'année 1880**

ARRACHART Ludovic ; Année de naissance 1897 ; Lieu de naissance : Besançon ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage : fils ; Profession : sans

Le jeudi 15 juin 1911, ils sont domiciliés rue Granvelle 6, commune de Besançon (25000). La famille est composée de :

ARRACHART Eugène ; année de naissance 1847 ; Lieu de naissance : Toulouse ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage : chef ; Profession : Commandant en retraite

ARRACHART Marie Louise Paule ; Année de naissance : 1856 ; Lieu de naissance : Plainoiseau ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage : épouse ; Profession : néant

ARRACHART Ludovic Marie René ; Année de naissance : 1897 ; Lieu de naissance : Besançon ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage : fils ; Profession : néant

METZQUER Béatrice ; Année de naissance : 1908 ; Lieu de naissance : Montbozon ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage : petite fille ; Profession : néant

VOTEY Joséphine ; Année de naissance : 1885 ; Lieu de naissance : Taxenne ; Nationalité française ; Situation par rapport au chef de ménage : néant ; Profession : Domestique ; Nom du patron : ARRACHART

Recensement de 1886 : Belfort - 6 M 127/6 - page 262/561

Recensement de 1896 : Besançon - 1F50 3<sup>ème</sup> section – page 49/221

Recensement de 1901 : Besançon - 1F128 3<sup>ème</sup> section – page 47/209

Recensement de 1906 : Besançon - 1F143 3<sup>ème</sup> section – page 100/208

Recensement de 1911- Besançon - 1F153 4<sup>ème</sup> section – page 122/137

Ses états de service en donne la description suivante :

« Cheveux et sourcils blonds ; front rond ; nez moyen ; bouche moyenne ; menton rond ; visage ovale ; taille 1,72 m »

Il fait une belle carrière :

*2° canonnier servant au 3° régiment d'artillerie le 19 décembre 1864*

*Brigadier au 3° régiment d'artillerie le 15 août 1865*

*Maréchal des logis au 3° régiment d'artillerie le 31 août 1866*

*Il est en Afrique du 25 janvier 1868 au 27 juillet 1870 (sans précision)*

*Sous-lieutenant au 16° régiment d'artillerie pontonniers le 16 juillet 1870*

*Il combat l'Allemagne du 06 août 1870 au 07 mars 1871. Siège de Langres (1870-1871) ; affaire de Longeau, près de Langres le 16 décembre 1870.*

*En Afrique du 17 septembre 1871 au 29 novembre 1872 (sans précision)*

*Lieutenant en 2° au 16° régiment d'artillerie pontonniers, le 16 juillet 1872*

*Lieutenant en 1° au 4° régiment d'artillerie, le 14 novembre 1872*

*Lieutenant en 1° au 32° régiment d'artillerie, le 21 octobre 1873*

*Lieutenant en 1° au 4° régiment d'artillerie, 8° batterie, le 23 janvier 1874*

*Lieutenant en 1° au 4° régiment d'artillerie, État-major adjoint major, le 18 novembre 1874*

*Lieutenant en 1° au 4° régiment d'artillerie, 8° batterie adjoint major, le 1° mars 1875*

*Capitaine en 2°, 4° régiment d'artillerie, 7° batterie adjoint major, le 5 juillet 1875*

*Capitaine en 2°, 4° régiment d'artillerie, 12° batterie, le 13 mai 1878*

*Capitaine en 1°, 4° régiment d'artillerie, 7° batterie adjoint major, le 1° janvier 1879*

*Capitaine en 1°, 4° régiment d'artillerie, 11° batterie adjoint major, le 1° septembre 1883*

*Capitaine en 1°, 5° régiment d'artillerie, 7° batterie adjoint major, le 15 avril 1888*

*Chef d'escadron, 5° régiment d'artillerie, Direction de l'artillerie de Belfort, le 1° janvier 1890*

*A suivi les cours pratiques de tir de Poitiers du 15 mars au 15 avril 1890*

*Chef d'escadron, 5° régiment d'artillerie, État-major, le 29 décembre 1890*

*À prit part aux exercices spéciaux sur le tir à Poitiers du 02 au 16 mai 1899*

Il n'est pas précisé les lieux de cantonnement de ces différentes unités.

*« Commandant d'artillerie, nommé successivement à Besançon, Belfort, puis à nouveau à Besançon où il prend sa retraite en 1903 »*

*Il est fait chevalier de la Légion d'honneur par décret du Ministre de la Guerre du 24 juin 1886, il est alors à Belfort.*

Le procès-verbal de réception est rédigé ainsi :

*Le quatorze juillet mil huit cent quatre vingt six*

*Nous, Ernest de CONDE Colonel directeur de l'artillerie de Belfort*

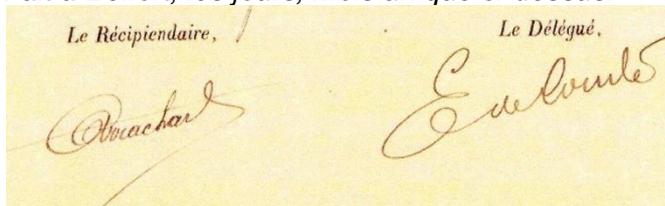
*Conformément à la délégation du Grand Chancelier du 10 juillet 1886 après avoir fait prendre les armes aux 11° et 12° batterie du 4° régiment d'artillerie, avons fait placer devant le front de bataille M. ARRACHART Eugène Gustave Paul, Capitaine en 1° au 4° régiment d'artillerie nommé Chevallier de la Légion d'honneur, afin de le recevoir en cette qualité.*

*Nous lui avons ensuite remis ses insignes, en lui donnant l'accolade et en prononçant la formule de réception suivante :*

« Au nom du Président de la République, et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons chevalier de la Légion d'honneur. »

*Immédiatement après avoir dressé le présent procès-verbal, pour être transmis à la Grande Chancellerie, après avoir été signé par le récipiendaire et par nous*

*Fait à Belfort, les jours, mois an que ci-dessus.*



Le Récipiendaire, / Le Délégué,  
Arrachart / E. Roussin

*Il reçoit la médaille coloniale avec agrafe « Algérie » loi du 26 juillet 1893.*

*Il est fait officier de la Légion d'honneur par décret du Ministre de la Guerre, du 11 juillet 1900 alors qu'il est chef d'escadron au 5° régiment d'artillerie à Pontarlier.*

*Le procès verbal de réception est rédigé ainsi :*

*Le quatorze juillet mil neuf cent*

*Nous, ROUSSIN Général de brigade, commandant l'artillerie du 7° corps d'armée*

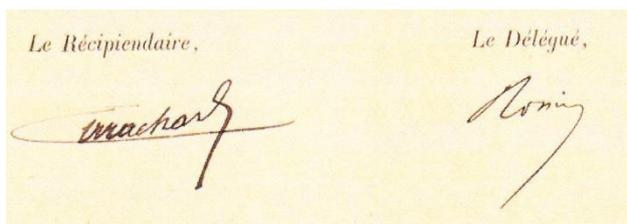
*Conformément à la délégation du Grand Chancelier du.....et après avoir fait prendre les armes à la troupe avons fait placer devant le front de bataille M. ARRACHART Eugène Gustave Paul, Chef d'Escadron au 5° régiment d'artillerie nommé Officier de la Légion d'honneur, afin de le recevoir en cette qualité.*

*Nous lui avons ensuite remis ses insignes, en lui donnant l'accolade et en prononçant la formule de réception suivante :*

*« Au nom du Président de la République, et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons officier de la Légion d'honneur. »*

*Immédiatement après avoir dressé le présent procès-verbal, pour être transmis à la Grande Chancellerie, après avoir été signé par le récipiendaire et par nous*

*Fait à Pontarlier, les jours, mois an que ci-dessus.*



Le Récipiendaire, / Le Délégué,  
Arrachart / Roussin

(cf : base LEONORE de la Légion d'honneur)

Ils ont 6 enfants :

Suzanne Marie Louise ARRACHART

Berthe Marie Sophie ARRACHART

Gabrielle Félicie ARRACHART

Victor Louis ARRACHART

Paul Jules Joseph ARRACHART

Ludovic Marie René ARRACHART

Il prend sa retraite le 22 novembre 1903, avec une pension 3.700 francs (par mois? par an ?) après 43 ans, 11 mois et 3 jours de service.

(cf : [www.genealogie.com](http://www.genealogie.com))

**Aimé Jules ARRACHART**, receveur des contributions indirectes

° le dimanche 5 octobre 1851 1848, à Bar-le-Duc (55000)

+ le lundi 16 août 1926, avenue des Arènes-de-Cimiez 30, commune de Nice (06000)

X le mercredi 16 février 1881 à Henrichemont (18250), avec

**Marie Félicie CARESCHE**

° le mercredi 7 février 1925, à Levier

+ le jeudi 18 juin 1926, avenue des Arènes-de-Cimiez 30, commune de Nice

*« Le père de Marie CARESCHE est hôtelier.*

*Ils ont 7 enfants tous disparus sans descendance »*

Je n'en ai retrouvé que 2.

## Génération 8

**Gabriel BLANC**, avoué

+ en 1935, à Trévoux (01600)

X à une date non connue et en un lieu non connu, avec

**Adèle COQUENNOT**



**Victor ARRACHART**, capitaine d'artillerie coloniale

° le samedi 07 juin 1884, à Belfort (90000)

+ le jeudi 16 mars 1967, en son domicile à Brotte-lès-Ray

il est déjà en retraite à Brotte-lès-Ray (70180) lorsque son frère Ludovic, se tue le 23 mai 1933

X à une date non connue, en un lieu non connu, avec

**Marie Célestine Stéphanie, dite Louise PARIS**

° calculée en 1894

C'est elle seule, qui déclare le décès de son époux

Ils ont 3 enfants

Paule ARRACHART x PIGNATEL

Une fille

Un garçon

*Il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 25 août 1918 alors qu'il est sous-lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie coloniale dans le Jura. A la date du 26 octobre 2008, il ne figure pas dans la base LEONORE de la Légion d'honneur.*

*Il figure sur « L'annuaire national des officiers de réserve 1935-1936 » avec le grade de Capitaine de l'artillerie coloniale.*

(cf : [www.genealogie.com](http://www.genealogie.com))

Il est l'auteur de :

**Type** : texte imprimé, monographie

**Auteur(s)** : Arrachart, Victor

**Titre(s)** : Victor Arrachart. **LE TIR DU SANGLIER** [Texte imprimé] à balles et à chevrotines avec les fusils de chasse

**Publication** : (Paris, impr. de M. Bouchy), (1948) In-16 (155x125), 70 p., couv. ill. [D.L. Impr.] -Vla- .8122.

**Notice n°** : FRBNF31733935

Cet ouvrage est disponible :

✚ à la Bibliothèque sainte Geneviève (cote : BR 107588 )

✚ à la Bibliothèque nationale de France (cote : 16-S-735 Tolbiac - Rez de jardin - Magasin )

(cf : <http://catalogue.bnf.fr> et <http://ccfr.bnf.fr> )

Il contient la dédicace suivante :

*« A mon frère cadet  
Paul ARRACHART  
aviateur*

*Mon cher Paul*

*Tu fus témoin de mon premier coup de fusil sur perdreau, au Châlet d'Arguel en 1900, et par hasard il fut tué !*

*Te souviens-tu non de l'enthousiasme, mais de l'émotion ressentie en le voyant tomber et rapporté par notre brave « Perdreau » ?*

*Je crois bien m'être mis à genoux pour le recevoir et avoir embrassé le gros braque !*

*Tu fus aussi mon aide dans bien des expériences de prime jeunesse dont les résultats furent quelques éclatements de canons et...une descente de police !*

*Je te dédierai donc ces lignes, un peu pour ces motifs, mais surtout en souvenir de notre inaltérable amitié fraternelle. »*



**x ARRACHART**

X à une date non connue, en un lieu non connu, avec

**x LEMONNIER**

Je ne leur connais pas de descendance

**x ARRACHART**

X à une date non connue, en un lieu non connu, avec

**Edmond METZGER**

Je ne leur connais pas de descendance

**x ARRACHART**

X à une date non connue, en un lieu non connu, avec

**Octave FORT**

Je ne leur connais pas de descendance



**Paul Jules Joseph ARRACHART**, adjudant, aviateur détenteur de plusieurs records avec son frère Ludovic, décédé commandant.

° le samedi 21 décembre 1889, à Belfort (90000)

+ le samedi 9 mars 1988, centre Hospitalier Charles PERRENS, rue de la Béchade 121, à Bordeaux

Il a été marié deux fois, je n'ai pas plus de précisions sur ces mariages

X1 à une date non connue, en un lieu non connu, avec

**INCONNUE**

Il a eu 2 filles de ce mariage :

Andrée ARRACHART

Huberte ARRACHART

X2 le samedi 22 mars 1969, à Queyrac (33340), avec

**Louise Henriette Hortense Gilberte POCCARD**

Je connais un fils, de ce mariage :

**Jean-Louis ARRACHART**, que j'ai très bien connu au Niger, puis en France



**Ludovic Marie René ARRACHART**, capitaine, aviateur détenteur de plusieurs records avec son frère Paul

° le dimanche 15 août 1897 à 11 :30, rue Saint-Pierre 25, au domicile de ses parents, à Besançon (25000)

+ le mardi 23 mai 1933 à 10h40, à Maison (28700) pendant un vol d'entraînement pour la préparation de la coupe Deutsch.

X le mardi 14 décembre 1926, à Paris, avec



**Paule Geneviève DELOR**

° le jeudi 22 août 1889, à Toulouse

+ le lundi 12 mai 1980, en son hôtel particulier, 30 avenue de Civry (75016)

Inhumée le 13 mai 1980, au cimetière du Montparnasse.

Fille de  
LOUIS DELOR  
et de  
Caroline TERNY

Sur son dossier militaire il est noté comme célibataire.

Ils n'ont pas eu d'enfants, Paule Geneviève DELOR ne s'est pas remariée.



Signature en tant que déclarant, sur l'acte de décès de son père

*« A la toute dernière minute, nous arrive l'affreuse nouvelle de la mort de Ludovic ARRACHART, tué mardi matin dans la chute de l'avion avec lequel il devait, dimanche disputer la Coupe Deutsch. Nous ignorons encore les causes de cette chute qui enlève à l'aviation un de ses pilotes les plus remarquables, les plus sympathiques.*

*C'est une très grande perte, une perte que rien ne saurait combler.*

*Ludovic ARRACHART était encore étudiant lorsque la guerre éclata. Né à Besançon le 15 août 1897 ; il s'engagea à 17 ans, en octobre 1914, au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie et participa aux attaques de Champagne en octobre 1915 et 1916. Il fut blessé à Verdun alors qu'il était sergent.*

*Après sa convalescence, il fut appelé à suivre les cours de Saint-Cyr d'où il sortit aspirant en janvier 1917. Sous-lieutenant en février 1917, il fut blessé à nouveau dans les combats de la Meuse, et déclaré inapte à l'infanterie.*

*Sur sa demande il entra alors dans l'aviation le 1<sup>er</sup> juillet 1917 et devint observateur à la MF-60. Il passa ensuite à la MF-40, où il effectua en plus de l'observation et du réglage de tir, des liaisons d'infanterie à très basse altitude. A l'armistice, il pilotait le biplace Spad. A la fin de la guerre, il fut nommé officier d'armement de la 4<sup>e</sup> armée.*

*Passé à l'armée du Levant, où il séjourna vingt mois, il commanda comme lieutenant, l'escadrille d'Alexandrette. A son retour à la métropole, il fut affecté au 11<sup>e</sup> corps à Nantes et fit partie de la commission des Essais Pratiques de 1923 à 1925.*

*Ludovic ARRACHART était titulaire du brevet civil n°17.601 et du brevet militaire n°18.148. Officier de la Légion d'honneur, il reçut la grande médaille d'or de l'Aéro-club de France.*

*Ses raids nombreux firent de lui un pilote de grande classe. Il remporta la Coupe Michelin 1923-1924, et en compagnie de LEMAÎTRE, exécuta du 3 février au 24 mars 1925, le voyage Paris-Dakar-Tombouctou-Paris en 90 heures de vol, établissant le record de la plus longue distance en ligne droite sur le parcours Paris-Villa Cisneros, soit 3.166 kilomètres 300.*

*Les 26 et 27 juin 1926, en compagnie de son frère, ARRACHART battit le nouveau record de distance en ligne droite en volant de Paris à Bassora, soit 4.305 km.*

*En 1929, du 24 mai au 22 août, Ludovic ARRACHART et le commandant RIGNOT exécutèrent un magnifique voyage de propagande en Extrême-Orient, Paris-Moukden, malgré les conditions atmosphériques particulièrement défavorables pendant la première partie du parcours.*

*Par la suite, il devait accomplir un tour d'Europe de 12.000 km sur Breguet 27, puis le raid Paris-Madagascar en novembre-décembre 1931, avec retour rapide en 6 jours et demi de Madagascar à Marseille sur Farman 190 CV, à moteur Renault 250 CV.*

*Tel est le très grand pilote qui vient de trouver la mort, au cours du vol d'entraînement pour la Coupe Deutsch.*

*On salue ici sa disparition avec une émotion intense et l'on prie sa famille de recevoir l'expression de nos condoléances les plus vives et les plus sincères. »*

*(Journal « Ailes » du 26 mai 1933)*

Les exploits :

*« 1924, il gagne la Coupe Michelin, 2.835 km avec douze escales, en 19 h 20, son nom entre dans la gloire*

*1925, en compagnie du LEMAITRE (capitaine), il établit le premier record du monde de distance, (3.166 km 300) en volant de Paris à Villa-Cisneros à 700 km de Dakar, qu'il atteint le lendemain, pour revenir à Paris par Tombouctou, après 90 heures de vol, pour tout le parcours et un atterrissage forcé en plein désert. Ayant ainsi dévoilé un nouveau progrès possible dans l'aviation internationale, il est promu capitaine.*

*La même année, accompagné de l'ingénieur CAROL, il fait en trois jours, le circuit des capitales (Paris, Constantinople, Moscou, Varsovie, Copenhague, Paris)...7.500 km (précision de la famille)*

*En 1926 (26 et 27 juin), il forme équipage avec son frère Paul alors Adjudant-chef pilote au camp de Cazeaux et s'adjuge le record de distance en ligne droite (4.305 km), de Paris à Bassora.*

*En 1928, c'est le vol Paris-Constantinople, sans escale.*

*En 1929, Le vol Paris-Moukden, Par Saigon, avec le commandant RIGNOL.*

*Enfin en 1931, il réalise la liaison Paris-Madagascar en deux jours, s'arrêtant au passage, à Fort-Lamy, où attend son frère Paul, devenu lieutenant, et chargé depuis plus d'un an du choix des terrains d'atterrissages au centre africain. Le retour s'effectue avec une rapidité inattendue, d'un seul coup d'aile, de Tananarive à Khartoum, et définitivement en six jours de Madagascar à Paris par le Caire. »*

*(Revue « Le Pays Comtois, page 450 », parue, je pense juste après mars 1933)*

*Ludovic ARRACHART, aviateur français, pionnier des raids intercontinentaux.*

*ARRACHART, Ludovic – Pilote de records*

*15 août 1897, Besançon (Doubs) – 24 mai 1933, Maisons près d'Etampes, Essone)*

*Engagé volontaire à 17 ans, versé à 21 ans dans l'aviation en 1918 avec le grade de sous-lieutenant. Après la guerre, commande l'escadrille d'Alexandrette (Syrie) de 1919 à 1922. Affecté à la commission des essais (1923-25). En juin 1924, gagne la coupe Michelin sur BrXIX de série.*

*Début 1925, avec le lieutenant LEMAÎTRE, réalise le raid Etampes-Dakar-Tombouctou-Casablanca-Villacoublay avec un Bréguet 19A2. En juin 1926, avec son frère, il établit record de distance en ligne droite (4.305 km) en reliant Paris à Bassorah (Irak) avec un Potez 25.*

*Fait de nombreuses missions en Extrême-Orient et en Afrique. Se tue près d'Etampes en s'écrasant avec son appareil alors qu'il procédait à des essais en vue de disputer la Coupe Deutsch de la Meurthe.*

*Comme mentionné ci-dessus, il y a presque soixante-trois ans, le 23 mai 1933, la commune de Maisons était la scène d'un tragique accident de l'aviation.*

*Aux commandes d'un monoplane Caudron spécial, le capitaine Ludovic ARRACHART « l'une des gloires de l'aviation française » s'est écrasé près du passage à niveau, à la sortie du village.*

*Parti à 10h30 de l'aérodrome d'Etampes, l'aviateur s'entraînait en vue de la Coupe Deutsch de la Meurthe. Pour cette compétition les concurrents devaient couvrir vingt fois la boucle Etampes-Chartres, soit cent kilomètres.*

L'accident se produisit alors que le capitaine Ludovic ARRACHART entamait une seconde fois ce circuit. Il était 10h40 lorsque l'avion secoué par des ratés est tombé à la verticale. Né à Besançon en 1897, le capitaine Ludovic ARRACHART est mort sur le coup à l'âge de trente-trois ans.

M. SEVESTRE ayant toujours vécu à Maisons, évoquait ainsi l'accident : Le matin de ce 23<sup>e</sup> mars 1933, je menais mon cheval à l'écurie pour le faire cureter. Mme ARNOLD employée de la SNCF avait fermé les barrières du passage à niveau derrière moi.

Peu de temps après j'ai entendu un grand « Boum ». Je suis revenu immédiatement sur les lieux, j'ai découvert le corps disloqué du capitaine Ludovic ARRACHART.

Sous la violence du choc, celui-ci avait été projeté à cinq mètres de la carcasse de l'avion. Aidé par les autres habitants, M. SEVESTRE aida à transporter le corps sous le préau de l'école communale.

Le médecin qui effectua l'autopsie constata de nombreuses fractures du crâne et des membres inférieurs. »

Ci-dessous le monument érigé à la mémoire du capitaine Ludovic ARRACHART le 23 mars 1934 par ses amis et ses camarades au cimetière Montparnasse où est inhumé le célèbre aviateur, a été remis à sa famille au cours d'une cérémonie intime et un discours du général DENAIN, ministre de l'air.



(Cf : « J GOMINET : Journal communal de la commune de Maisons de Janvier 2006 »)



Monument dans l'Eure et Loir à la mémoire de Ludovic Marie René ARRACHART, sans doute à Maisons (28700)

Deux documents dont il est soit l'auteur, soit le co-auteur :

**Type** : texte imprimé, monographie

**Auteur(s)**: Arrachart,le capitaine

**Titre(s)** : Paris-Dakar. Tombouctou-Alger. Casablanca-Paris. Quelques impressions de route, par le capitaine Arrachart [Texte imprimé]

**Publication** : Paris, Impr. Presses de Théo Brugiere, 1925. In-8, 12 p. avec gravures. (Bois de Jacques Boullaire.) [14512]

**Notice n°** : FRBNF31733932

Cet ouvrage est disponible :

- ✚ à la Bibliothèque sainte Geneviève de paris (cote : BR 75980 RES )
- ✚ à la Bibliothèque Nationale de France (cote : 8-G PIECE-1592 Tolbiac - Rez de jardin - Magasin )
- ✚ dans ORBIS, catalogue de la bibliothèque de l'université de Yale aux États-Unis :

**Author:** Arrachart, Ludovic Marie René, 1897-1933.

**Title:** Paris--Dakar--Tombouctou--Alger--Casablanca--Paris; quelques impressions de route, par le capitaine Arrachart.

**Published:** Paris, Les Presses de T. Brugière, 1925.

**Description:** [23]p. illus.(incl.map) 26cm.

**Location:** SML, Arts of the Book Collection (Non-Circulating)

**Call Number:** TL721 A7 A4 (LC)

**Status:** Not Checked Out

**Subjects (Library of Congress):** Lemaître, Henri, 1912-  
Aeronautics --Flights.  
Africa, North --Description and travel.  
Africa, French-speaking West --Description and travel.

**Database:** Yale University Library

**Type :** texte imprimé, monographie

**Auteur(s) :** Arrachart, Ludovic (1897-1933)

**Titre(s) :** Paris-Dakar. Tombouctou-Alger. Casablanca-Paris [Texte imprimé] : quelques impressions de route / par le capitaine Arrachart ; [bois de Jacques Boullaire]

**Publication :** [S.l.] : [s.n.], 1925

Paris : Impr. T. Brugière

**Description matérielle :** [22] p : ill. ; 24,5 cm

**Note(s) :** La couv. porte après le titre : "par les capitaines Arrachart & Lemaitre". - Tiré à 50 ex. numérotés sur papier madagascar de chez Lafuma et signés par l'auteur et l'éditeur

**Autre(s) auteur(s) :** Boullaire, Jacques (1893-1976) . Illustrateur

**Notice n° :** FRBNF35032299

Cet ouvrage est disponible :

✚ à la Bibliothèque nationale de France (cote : RES M-G-11 Tolbiac - Rez de jardin - Magasin )

Un ouvrage écrit sur lui :

**Type** : texte imprimé, recueil de pièces

**Titre(s)** : [Recueil. Dossiers biographiques Boutillier du Retail. Documentation sur Ludovic Arrachart] [Texte imprimé]

**Publication** : Casablanca : Revue de l'aéro-club du Maroc, 1933

**Description matérielle** : 2 pièces ; formats divers

**Autre(s) auteur(s)** : Boutillier Du Retail, Armand (1882-1943) . Collecteur

**Sujet(s)** : Arrachart, Ludovic (1897-1933)

Arrachart, Ludovic (1897-1933) -- Portraits

**Notice n°** : FRBNF41048103

Cet ouvrage est disponible :

✚ à la Bibliothèque nationale de France (cote : banque DOSS Tolbiac – Rez-de-jardin - Libre accès - recherche bibliographique - salle X - Dictionnaires biographiques )

( cf : <http://catalogue.bnf.fr> et <http://ccfr.bnf.fr> )

## UNE TENTATIVE DE PARIS-DAKAR EN UNE SEULE TRAITE, VUE PAR LA PRESSE.



### LES DEUX PILOTES ARRACHART ET LEMAITRE VOLENT DE PARIS A DAKAR EN 56 HEURES ET DEUX ETAPES.

LES DEUX CAPITAINES AVAIENT PROJÉTÉ DE GAGNER LA CAPITALE DU SENEGAL D'UNE SEULE TRAITE, EN 25 HEURES DE VOL. MALHEUREUSEMENT LEUR VITESSE DE MARCHÉ FUT DE 125 KILOMETRES A L'HEURE SEULEMENT, ET ILS DURENT ATTERRIR A VILLA-CISNEROS, LA CAPITALE DE LA COLONIE ESPAGNOLE RIO DE ORO, SITUÉE A PLUS DE 1.000 KILOMETRES DU BUT. PARTIS LE MARDI 3 FEVRIER AVANT MIDI D'ETAMPES, ARRACHART ET LEMAITRE ATTERRISSAIENT LE MERCREDI APRES-MIDI AUX ENVIRONS DE CISNEROS ET LE JEUDI A 18 HEURES A DAKAR.



**ARRACHART**



**LEMAITRE**

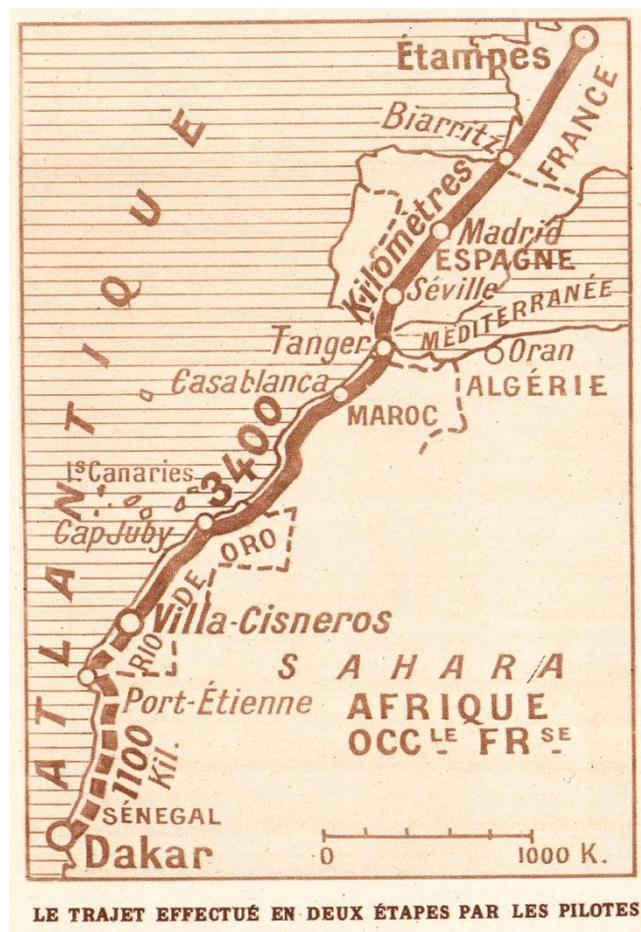


**LES AVIATEURS MILITAIRES ARRACHART ET LEMAITRE AVANT LEUR RAID PARIS-DAKAR**

Le capitaine Arrachart, qui occupera le poste avant de la carlingue, est assis sur le fuselage du biplan Bréguet. Le capitaine Lemaître, qui prendra place au poste arrière, est debout, de face, au pied de l'avion. L'appareil, que l'on voit ici en partie, est sur la ligne de départ, à l'aérodrome militaire de Mondésir, près d'Étampes. A gauche, l'ingénieur M. Renault, constructeur du moteur de 480 chevaux. Les deux pilotes s'envolèrent, mardi 3 février, de Mondésir et arrivèrent à Dakar le jeudi après-midi, après une escale dans la colonie espagnole Rio del Oro. Samedi, ils quittaient Dakar à destination de Bamako, de Tombouctou et peut-être du Tchad. Malheureusement ils durent s'arrêter, par suite de panne, à Kayes, à mi-chemin entre Dakar et Bamako.

ARRACHART et LEMAITRE n'ont pas exécutés intégralement leur projet : il leur a fallu deux étapes pour couvrir la distance qu'ils comptaient effectuer d'une seule traite. Et c'est là un demi-échec, puisqu'il leur atterrissage forcé à Villa-Cisneros les prive du record du monde de distance sans escale et les empêche de mettre pour la première fois Dakar à une portée d'avion de Paris.

Pourquoi les deux officiers aviateurs n'ont-ils pas atteint leur but ? Parce que leur vitesse de vol est restée très nettement au-dessous des prévisions. Les pilotes espéraient marcher à une allure horaire comprise entre 150 et 180 kilomètres. Avec le vent favorable que le service météorologique leur avait annoncé comme soufflant du nord-est et tendant à passer au nord, ils étaient en droit d'escompter une vitesse de 200 kilomètre à l'heure. Ils volèrent à 125 à l'heure. Ils ont tenu l'air 25 heures. Au moment où ils atterrirent, ils avaient parcouru 3.125 kilomètres environ au lieu des 4.125 qu'ils auraient couverts s'ils avaient marché à 165 kilomètres-heures.

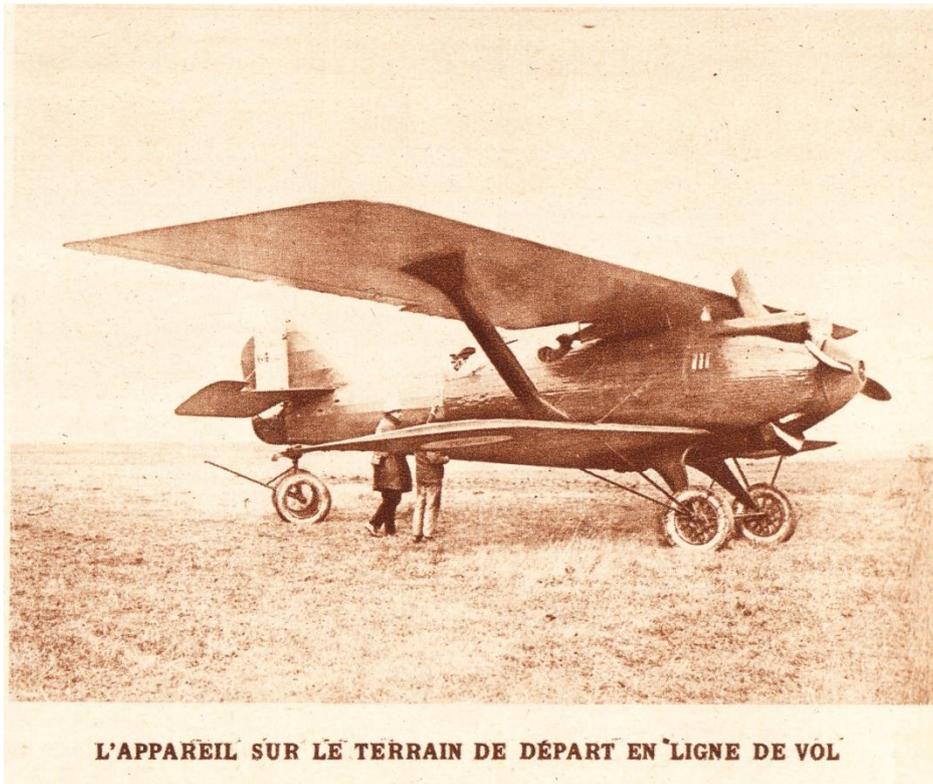


Quelle est l'explication de cette vitesse relativement faible, surtout si on la compare avec l'allure-record de PELLETIER-DOISY, qui lors de son raid Paris-Canton, pilotait un appareil sensiblement du même modèle que celui d'ARRACHART-LEMAITRE ? Le moteur Renault de 480 chevaux n'a-t-il pas fourni son plein rendement ? Les pilotes ont-ils trouvés devant eux un vent debout continu ? Ont-ils été obligés de marcher au ralenti pour ménager leur essence ? Ont-ils navigués non pas suivant la ligne droite, mais en ligne sinueuse ? Enfin le poids de l'appareil a-t-il été un handicap considérable à la vitesse ?

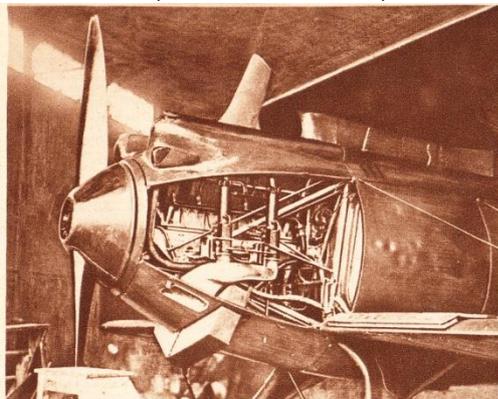
Il est certain qu'avec ses 2.700 litres d'essence, ses 200 litres d'huile, les provisions de toute sorte et les pièces de rechange qui emplissaient les carlingues, le biplan était, comme l'on dit pour un four de haut fourneau, chargé jusqu'à la gueule. Le plein d'essence avait été si complet que le précieux combustible s'échappait, avant le départ du bouchon des réservoirs et coulait dans les carlingues, à tel point que sur l'ordre du capitaine LEMAITRE, un mécanicien du enlever quelques seringues d'essence et les déverser sur le sol. Comme les pilotes durent regretter, en cours de route, les deux ou trois litres ainsi perdus.



L'appareil de 3.200 kilos, eut beaucoup de mal à quitter le sol, car, par surcroit, le sol du terrain d'aviation militaire de Mon-Désir, près d'Étampes était meuble, et les roues s'y enfonçaient comme en des ornières. ARRACHART qui pilotait, prit un premier départ, au cour duquel il ne dépassa pas la vitesse de 20 à l'heure et il s'arrêta après 300 mètres. Puis comme il avait de nouveau rassemblé ses forces, il se remit en route, trouva un sol plus résistant, acquies une plus grande vitesse, alléga petit à petit l'avion, au prix de manœuvres à la fois sûres et hardies, réussit à soulever la béquille arrière du sol, profita d'une légère ondulation pour tenter d'enlever les roues avant, rendit la main et à la butte suivante, il renouvela sa tentative. Cette fois l'appareil obéit et quitta tout entier la terre, légèrement en perte de vitesse ARRACHART rendit tout doucement la main, mit l'avion en ligne de vol et prit peu à peu de la hauteur. Il avait roulé plus de 800 mètres et donné l'impression qu'il avait triomphé d'un monstre rebelle, ou encore qu'il avait enlevé une masse inerte à la force du poignet.



Tel fut le premier acte de ce raid, entrepris malgré l'avis défavorable de la section technique de l'Aéronautique, qui craignait, avec quelque raison, le poids excessif, la surcharge de l'appareil au départ. Le cran et les qualités manœuvrières d'ARRACHART avaient triomphées de l'obstacle initial ; la valeur athlétique des deux pilotes allait triompher de la fatigue et des émotions de 25 heures de vol, accomplies en paries durant une nuit entière et au dessus de terrains inconnus, difficiles et parfois hostiles. Il faut avoir entendu le fracas assourdissant du moteur tournant à son plein régime de 1.300 tours à la minute pour comprendre dans quelle atmosphère infernale les aviateurs accomplirent leur tentative. Assis dans une immobilité à peu près complète à leur poste respectif, bloqués de toutes parts, soit par les poignées et la tige de direction, soit par les manettes de commande du moteur, soit par les pompes, soit par les compte-tours, indicateurs de vitesse, thermomètres, cloches à huile, soit par les cartes et les diagrammes, soit enfin par les provisions de toute sorte entassées dans les carlingues, les deux aviateurs foncèrent vers la but, dans le tumulte du moteur et de l'hélice, sans une minute d'inattention, et de distraction, de détente.



LE MOTEUR DE 480 CHEVAUX APPARAÎT ; LE CAPOTAGE EST ENLEVÉ



ARRACHART (à g.) ET LEMAITRE SONT À LEUR POSTE ; LE MOTEUR TOURNE

Ils n'ont pas battu de record, mais ils ont, toutefois, fourni le plus magnifique des efforts athlétiques. Leur résistance physique, leur excellence de pilotage, leur sens de l'orientation leur ont permis de prendre la deuxième place sur la liste des plus long vols sans escale. Le record appartient aux lieutenants américains KELLY et Mac READY, qui, de Long-Island (New-York) à San Diego (Californie), ont effectués 4.030 kilomètres sans arrêt. Certes KELLY et Mac READY ont survolé une région parfois difficile, mais toujours amie. Leur trajet était balisé par les lumières des villes et les phares des aérodromes. Ils ne s'étaient surchargés d'aucune provision ; ils n'avaient pris aucune carabine ni aucun paquet de cartouches. Leur performance fut donc facilitée par le fait qu'ils survolèrent le continent américain ; elle reste cependant un brillant exploit, digne d'admiration.



**L'INSTANT SUPRÊME : LES CALES VONT ÊTRE ENLEVÉES**

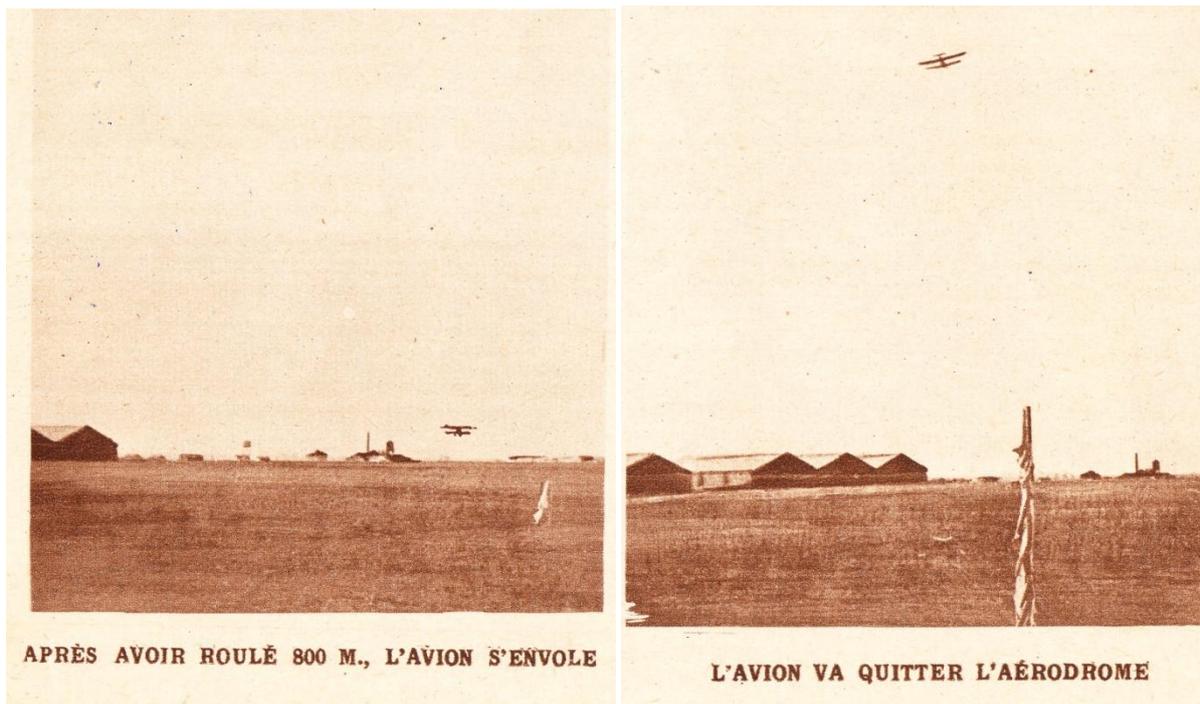
ARRACHART et LEMAITRE se classent derrière KELLY et Mac READY, avec un vol de 3.300 kilomètres environ sans escale. Et ils précèdent de quelques 300 kilomètres le regretté pilote anglais ALCOCK, qui traversa l'atlantique d'une seule traite, de Terre-Neuve à Clifden (Écosse).

Ainsi, ARRACHART et LEMAITRE avaient les deux records à leur portée. Ils ont échoué dans la conquête du premier, celui de la distance. Mais ils auraient, s'ils avaient adopté l'itinéraire Paris-Terre-Neuve, au lieu de Paris Dakar, réussi à traverser l'atlantique et à renouveler, en sens inverse, le magnifique et inoubliable exploit d'Alcock.

Quoi qu'il en soit, ARRACHART et LEMAITRE ont bien mérité de l'aviation française. Celle-ci, grâce à Sadi LECOINTE, le 30 octobre 1923, a commencé à reprendre aux américains les records du monde. Sadi a ramené en France le record de l'altitude en s'élevant à 11.154 m. En juillet 1924, COUPET et DROUHIN enlevaient, en 38 heures de vol, le record de la durée. En octobre, CALLIZO, un pilote de réserve, portait à 12066 mètre le record de la hauteur. En décembre, BONNET s'attribuait le record de la vitesse avec 488 km, 171 à l'heure.

L'Amérique ne conserve donc, dans le domaine des records, que le record de la distance sans escale, en ligne droite ou en circuit fermé.

Dans le domaine des grands raids, la France ne peut opposer au tour du monde aérien des américains SMITH et NELSON, que le raid Paris-Tokio de PELLETIER DOISY et le raid Paris-Cisneros d'ARRACHART et LEMAITRE. C'est là que nous avons le plus grand retard à combler.



Après une nuit de repos à Villa-Cisneros, les deux aviateurs ont repris l'air et atteint Dakar sans encombre. La première partie de leur mission est terminée. Mais ils ne vont pas rentrer à Paris ni par le bateau et le train qui exigent un voyage d'une dizaine de jours, ni par petites étapes d'avion. On leur prête à l'heure où ces lignes sont écrites, plusieurs intentions. Les uns affirment qu'ils vont tenter un retour ce qu'ils ne sont point parvenu à accomplir à l'aller, c'est-à-dire la liaison de la capitale du Sénégal avec la capitale de la métropole en une seule étape et un seul vol. Ils assurent que les vents prédominants soufflent plus fréquemment du sud que du nord.

Les autres pensent que les deux pilotes regagneront la France en avion, mais qu'au lieu de suivre la côte de l'Atlantique, ils se dirigeront vers le Niger, qu'ils suivront jusqu'à Gao avant de piquer droit vers le nord.

D'autres prêtent à la mission ARRACHART-LEMAITRE une mission plus ample. Le projet de vol jusqu'à Madagascar que l'on avait attribué un moment aux aérobus de GOYS, ils soupçonnent ARRACHART et LEMAITRE de le méditer

Gabriel HANOT

Comment sont-ils rentrés ????? La recherche est en cours.

Un peu plus tard, il a fait également l'objet de deux articles dans le « Time » de New-York, puis de Chicago, d'où viennent ces numéros ?



Le lundi 24 août 1925

Around Europe

"Sorry, gentlemen.' Seem to be five minutes late."

Captain Arrachart, famed French airman, stepped from his plane at a Paris flying field and turned a stiffened wrist to see the face of his watch. Other officers compared their time to his, excitedly contradicted him. He was just on time, they said. His confidence restored, the Captain pushed his way through the crowd on the landing field. He had just flown around Europe in 39 hr., 15 min. His schedule, which he adhered to with monotonous efficiency, began with breakfast in Paris on Monday, then:

Belgrade 8 hr. Constantinople 4 hr. 30 min. Bucharest 2 hr. 30 min. Moscow 8 hr. 15 Min Leningrad 6 hr. 5 min.  
Copenhagen 4 hr. Paris 5 hr. 55 min.

## En Europe

« Désolé, Messieurs, il paraît que je suis en retard de cinq minutes »

Le capitaine ARRACHART, célèbre aviateur français, descendit de son avion à un aéroport de Paris et tourna son poignet engourdi afin de pouvoir distinguer le cadran de sa montre. D'autres officiers, en vérifiant l'heure selon leurs propres instruments, le lui contestèrent vivement. Il était tout juste à l'heure, répliquèrent-ils. Sa confiance rétablie, le capitaine se fraya un chemin à travers la foule sur le terrain d'atterrissage. Il venait de faire le tour de l'Europe en avion, en 39 heures, 15 minutes. Il avait suivi minutieusement, et même jusqu'à la monotonie, son horaire, lequel avait commencé par le petit déjeuner pris à Paris lundi. Ensuite, Belgrade (8 heures), Constantinople (4 heures 30 minutes), Bucarest (2 heures 30 minutes), Moscou (8 heures 15 minutes), Léningrad (6 heures 5 minutes), Copenhague (4 heures), Paris (5 heures 55 minutes).

## Le lundi 12 juillet 1926

A flying speck vanished away from the aerodrome at Le Bourget, outside Paris. They saw it pass near Strasbourg. Austrians and Hungarians glanced aloft shortly after. Dour Serbs eyed its flight over their dark mountains. Quarrelsome Bulgars and the night-watchmen of Constantinople heard its thin droning and all night it sped on over Anatolia, Kurdistan, down the Euphrates Valley to meet the dawn. At Basra in Irak, where the Euphrates, le by the Tigris, floods down to the Persian Gulf and men are said to have flown on magic carpets, the speck finally came to earth. Captain Ludovic Arrachart and his brother Paul then cabled their whereabouts to the French Air Ministry, claiming a world's record non-stop flight of 2,484 miles in 26 ½ hours. Their speck had been a 550-horsepower Renault-motored airplane, starting with 3½ tons of petrol.\*

\*An airline non-stop flight was made in May, 1923, from Mineola, N. Y., to San Diego, Calif., 2,520 miles in 26 hrs., 50 min., by Lieuts.

John A. Macready and Oakley Kelly.

## De Paris en Perse

En quittant l'aérodrome du Bourget près de Paris, un objet volant infiniment petit se perd bientôt de vue. On l'a vu passer dans les alentours de Strasbourg. Peu de temps après, des Autrichiens et des Hongrois ont levé le regard vers le ciel. Des Serbes austères ont suivi son vol au-dessus de leurs montagnes noires. Des Bulgares querelleurs et les gardiens de nuit de Constantinople en ont entendu le faible vrombissement. Pendant toute la nuit, il a survolé à grande vitesse l'Anatolie, le Khurdistan, et la vallée de l'Euphrate avant de saluer le lever du jour. A Basra, en Iraq, où l'Euphrate, escorté par le Tigre, s'étend en immense nappes d'eau jusqu'au Golfe persique, et où on prétend que des hommes ont volé sur des tapis magiques, l'objet a finalement atterri. Le capitaine Ludovic ARRACHART et son frère Paul ont alors envoyé un télégramme au Ministère de l'Aviation française, réclamant le record mondial pour un vol sans escale de 2.484 miles effectué en 26 heures. Leur objet minuscule ? un avion à moteur Renault 550 chevaux, muni au départ de 3 tonnes de carburant.\*

\* En mai 1923, un avion, piloté par les lieutenants John A. Macready et Oakley Kelly, a effectué un vol sans escale depuis Mineola (New York) jusqu'à San Diego (Californie), une distance de 2.520 miles, en 26 heures 50 minutes.

## SOURCES ET REMERCIEMENTS

- Aimée BONAME, pour tous les documents qu'elle m'a fait parvenir.
- Les sites Internet des différentes Archives Départementales.